

## Édito

Les cloches ont sonné. Elles sonneront encore longtemps, Dieu merci ! C'est notre vœu le plus cher. À présent, pénétrons davantage dans cet édifice, notre lieu de culte catholique. Notre culture et nos traditions chrétiennes ont poussé les responsables locaux de la commune et de l'église (paroisse) à entretenir et épanouir ce monument pluri-séculaire. À travers les décennies une volonté concertée et affirmée, la participation occasionnelle et appuyée de bénévoles, des dons, des opportunités financières ont graduellement amélioré la façade, l'intérieur et l'espace autour du bâtiment. La présence nombreuse à Itterswiller, de personnes de

confession israélite a suscité la construction d'une synagogue en **1841**, hélas détruite (nous y reviendrons dans un prochain numéro). Quant à la religion protestante, elle ne fut jamais très représentée ici, contrairement à certaines paroisses voisines. Si la fréquentation des lieux de culte fluctue, il est indispensable que les célébrations et la liberté de culte survivent. Il nous appartient à poursuivre nos efforts, d'entretien, d'embellissement et d'animations de l'église paroissiale, vestige du passé et témoin de la foi et des traditions chrétiennes, dans le respect du concordat de **1802**. Restons vigilants !

L'équipe de rédaction  
Robert Keller - Nathalie Kieffer - Marc Zinck

*Nouvel endroit mystère...*

*Réponse de l'énigme précédente :*

*Nouvelle énigme : où se trouve cette borne hectométrique ?*



*Vous trouverez cette poulie de relevage sur le pignon du restaurant Faller Emmebuckel, côté route d'Epfig. Une seconde poulie se situe sur la façade sud. Elles ont été mises en place à la reconstruction du bâtiment pour la manutention des matériaux. À la place du restaurant il y avait un hangar agricole qui a été détruit par un incendie dans la nuit du vendredi à samedi 29 mai 1976. Ce week-end-là, une grande partie des Itterswillerois, y compris quelques sapeurs-pompiers du village, étaient en route vers la Bretagne pour fêter le 1<sup>er</sup> anniversaire du jumelage avec nos amis de l'Île-de-Bréhat.*



Détail d'une carte postale datant de 1900  
Remarquez le nom d'ITERSWILLER changé en JTTERSWEILER  
(période allemande)

# L'église Saint-Rémi d'Itterswiller

## Descriptif

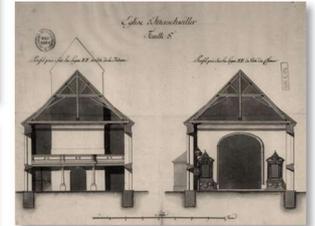
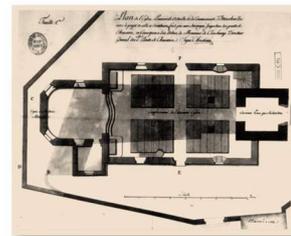
Notre église paroissiale, consacrée à Saint-Rémi, est attestée par écrit depuis 1321.

Au début, seule la Tour devait exister. Les niveaux inférieurs de la Tour datent de la 2<sup>e</sup> partie du XII<sup>e</sup> siècle. Cette partie est remaniée au XIV<sup>e</sup> siècle.

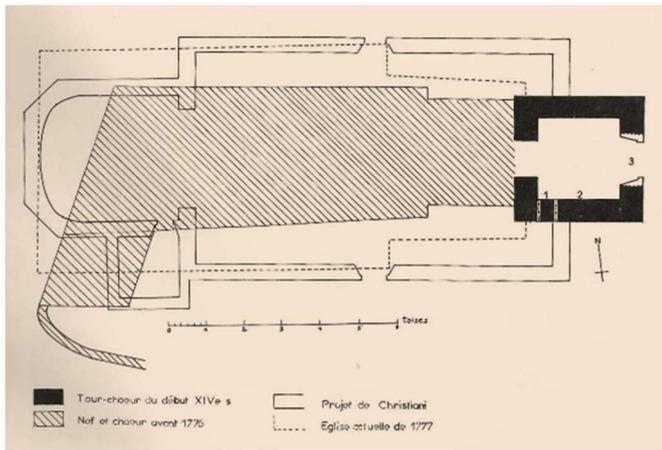
Sur la deuxième partie du clocher chœur médiéval, on peut voir une tête d'homme et dans la troisième partie, deux têtes de béliers. (cf. l'énigme de l'édition n° 4). À l'arrière de la Tour (côté village), à l'emplacement de l'actuelle sacristie, il y avait une porte et une fenêtre.

À une date inconnue : accolés au clocher, un nouveau chœur et une nef ont été ajoutés (partie hachurée sur le plan).

Saint-Rémi était évêque de Reims. Il baptisa le roi des Francs, Clovis 1<sup>er</sup> (481-511), le 25 décembre de l'an 496.



Projet de remaniement de l'église réalisé par Charles CHRISTIANI en 1775, mais non réalisé.

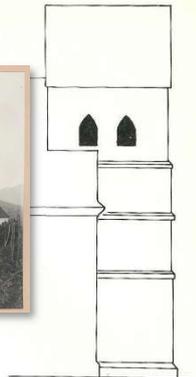


## Remaniement

En 1769 : l'église est vétuste et ne peut contenir que les deux tiers des paroissiens. La paroisse veut la transformer et demande l'aide de Monsieur Louis-Guillaume DE BLAIR DE BOISEMONT, l'intendant de la Généralité de Strasbourg qui transmet la requête au directeur des Ponts et Chaussées et le dossier est confié à l'architecte et ingénieur Charles CHRISTIANI (1740-1802). En 1775, six ans après la première demande, un plan est proposé. Le projet garde la Tour en l'ouvrant à l'Est par un portail, et met le chœur à l'opposé, vers l'Ouest, en empiétant sur des vignes d'un certain Frédéric STREITH (1723-1777). L'ajout d'une sacristie est également programmé. En décembre 1776, le chantier est enfin adjudgé à François WOELFFLÉ, maître maçon à Sélestat. En 1777 : l'église est reconstruite, mais pour des raisons que l'on ignore, le plan initial n'est pas respecté. Elle prend la physionomie actuelle avec son chœur accolé à la Tour.



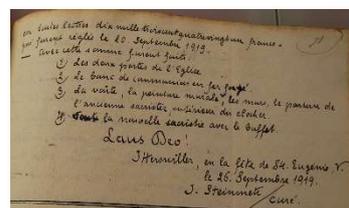
Entre 1901 et 1906 : remaniement de la Tour. À la place du toit étriqué, mais séduisant en bâtière, on ajoute deux niveaux néo-romans ainsi que la flèche rhomboïdale (style badois : Speier - Fribourg).



En outre, on accole, en 1919, la sacristie et on rénove l'intérieur de la Tour (coût 10 381 francs). Des artisans d'Itterswiller participent au chantier : peinture : Célestin KIEFFER (1874-1951) et Joseph SOHLER (1872-1948) - Menuiserie : Joseph KIEFFER (1874-1937) - Maçonnerie : Victor KIEFFER (1862-1936) - Forgeage : Adolphe ZINCK (1893-1975).



Entrée de la Tour inscription en latin : « rénovée et amplifiée en 1919 »



Extrait du registre du Conseil de fabrique où le curé STEINMETZ a inscrit le coût (10 381 Frs) de la construction de la sacristie ainsi que la restauration de l'intérieur du clocher.



Carte postale imprimée par la municipalité d'Itterswiller représentant le nouveau toit rhomboïdal et la sacristie.

# Les matériaux

Construction en pierre crépée; grès rose des Vosges pour le socle, la corniche et les encadrements. Dès le départ la flèche a été dotée d'ardoises. Sur les autres charpentes des tuiles *Biberschwanz* - les unes et les autres remplacées par de nouvelles ardoises et des tuiles artisanales.

Le mobilier de l'église ainsi que les vitraux seront évoqués dans une autre édition

# Les réfections au fil des ans



En 1875 : création d'un nouveau cimetière à l'extérieur du village. Les concessions autour de l'église (Kèrichhof) sont, au fil du temps, transférées dans le nouveau cimetière jusqu'en 1932. Quelques pierres tombales sont encore visibles derrière l'église.

En 1924 : rénovation de l'intérieur de l'église (peinture des murs et acquisition de nouveaux bancs - coût 8 809 francs).

En 1924 : électrification de l'église (coût 2 230 francs).

Après 1945 : nouveaux vitraux réalisés par le verrier mulhousien Albert GERRER. Les précédents ont été soufflés par les bombardements de fin novembre 1944.

En 1958 : première restauration de la peinture murale du Jugement dernier par l'artiste-peintre Graf de Sélestat.

En 1979 : travaux intérieurs : peinture et réaménagement du mobilier.

En 1988 : nouvelle restauration de la peinture murale par une entreprise spécialisée. Classement de la Tour et de la peinture murale à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

De 1988 à 1991 : grands travaux de terrassement à l'intérieur de l'église. Isolation du grenier. Mise en conformité électrique. Grands travaux de peinture (procédé Keim). Pose de boiseries dans le chœur et la nef (contre l'humidité). Drainage autour de l'édifice avec découverte à l'arrière du « Kirchbrennel » (6 mètres de profondeur) remise en état. Ces travaux ont été cofinancés par la commune et le Conseil de fabrique. De nombreux bénévoles,

dans une ambiance joyeuse et positive, ont largement contribué à la réussite de ces réalisations pluriannuelles. Encore merci !



Fin 1980 : legs d'Émile KOBLOTH (1900-1985) pour la réalisation d'un vitrail laissé en verre blanc à l'effigie de saint Émile.

1991 : grande fête inaugurale de la réhabilitation de notre église intérieure et extérieure en présence de notre évêque Monseigneur HÉGÉLÉ ainsi que des prêtres originaires de notre village.



1992 : magnifique surprise : le legs de M<sup>lle</sup> Marie-Louise DURAND à la paroisse : une maison et des fonds. Reconnaissance à la bienfaitrice inscrite sur sa tombe.

2002 : installation d'un nouveau mode de chauffage très performant (au fuel). Entièrement financé par le Conseil de fabrique sous l'égide de la commune.

2005 : pavage du parvis de l'église (en même temps cours de récréation scolaire - butte pour les anciens) agrémentée d'un nouvel arbre et de végétations. Mise en place d'un abri.

2010 : suite à des ruissellements et des macules sur la Tour (précédemment enduit en 1976), hydrofugation. Décision de refaire le toit de la Tour. Souscription auprès de la fondation du Patrimoine avec les aides des différentes instances.



Installation d'un parafoudre, d'abat-sons neufs, couverture en ardoises, et nouvelle dorure pour le coq.

Janvier 2011 : à la saint-Rémi, grande fête inaugurale de la Tour.

**Le saviez-vous ?**

L'église a deux propriétaires :

- Les murs extérieurs appartiennent à la commune ;
- L'intérieur appartient à la paroisse géré par le Conseil de fabrique.



**Inauguration du clocher**

La commune d'Itterswiller et le conseil de fabrique ont organisé, dimanche matin, l'inauguration du clocher de l'église. Les villageois et de nombreuses personnalités du canton étaient conviés à la cérémonie qui s'est déroulée à la salle des fêtes d'Itterswiller.

Il s'agit de l'inauguration du clocher pour ce qui est de la paroisse. C'est le premier clocher de l'église qui sera restauré. Les travaux ont été financés par la commune et le conseil de fabrique. Le clocher a été restauré par le maître d'œuvre de la commune, M. Jean-Louis Durand. Les travaux ont été réalisés par le maître d'œuvre de la commune, M. Jean-Louis Durand. Les travaux ont été réalisés par le maître d'œuvre de la commune, M. Jean-Louis Durand.

Juillet 2016 : restauration complète du toit. La charpente reçoit des traitements contre les capricornes et d'un anti-feu. Puis recouverte de nouvelles tuiles artisanales de Nierderviller. La façade ouest est repeinte.



## Le Jugement dernier

« Le Jugement dernier » est une composition très rigoureuse. Les divers épisodes et personnages sont répartis symétriquement sur deux registres superposés. Au second registre trône le Christ dans une mandorle. À sa droite, un ange porte la croix dont la croisée est inscrite dans un cercle qui représente la couronne d'épines. À sa gauche un autre ange tient la lance. En bas une ligne ondulée matérialise le sol. Au centre deux anges soufflent dans leur trompette. Puis la Vierge et Saint Jean-Baptiste, agenouillés, les mains jointes prient et supplient. Derrière la Vierge un groupe d'élus est accueilli par un ange à l'entrée du paradis. Derrière Jean-Baptiste un diable entraîne un groupe de damnés dans la gueule du Lévéthan (= monstre colossal). Un petit ange volant au-dessus des élus et un diable debout sur la tête infernale établissent un lien entre les deux registres.

La peinture a été exécutée sur un mortier de chaux de sorte que les personnages se détachent sur un fond clair. La technologie est différente de la « fresque » plus sûre pour la conservation.

Ce qui frappe, c'est l'attitude du Christ, presque indolente, loin de la majesté du Juge.

Le thème du Jugement dernier illustré ici est courant au Moyen Âge (une dizaine en Alsace). À savoir : chapelle du Holtzbad (Westhouse), église de Rosenwiller, Kuttolsheim, Pflugriesheim, Sultz Haut-Rhin, collégiale de Wetzlar (Hessen DE).

Dans son ensemble, on peut établir des comparaisons nuancées entre les différentes illustrations. En tout cas, le XIV<sup>e</sup> siècle est révélateur de cet art populaire gothique en Alsace.



Intérieur de la Tour.



Peinture de la chapelle de Holtzbad à Westhouse.



## Le proverbe alsacien S' Elsässische Sprichwort

De Hermann-Joseph Troxler (1909-2002) — Éditions du Bastberg

*Auf den Juni kommt es an  
Ob die Ernte soll bestahn.*

Du mois de juin répond,  
la réussite de la moisson.

## Les échos d'Itterswiller #9

**Rédaction**   **Logo**  
Robert Keller   Patrick Keller  
Nathalie Kieffer  
Marc Zinck

**Mise en page**   **Impression**  
Nathalie Kieffer   Mairie d'Itterswiller

Pour toute information ou demande en version numérique,  
écrivez-nous par courriel : [echositterswiller@gmail.com](mailto:echositterswiller@gmail.com)